

Des bagarres survinrent, des arrestations furent opérées ; deux compagnies du 6^e génie entouraient le séminaire pour écarter la foule qui était très surexcitée.

Finalement, Monseigneur se porta garant de l'ordre, et soldats et gendarmes gagnèrent leur casernement.

A la suite de leur évêque, les séminaristes quittèrent leur établissement et furent acclamés par la foule. Ils se rendirent d'abord à l'église Saint-Serge, où Mgr Rumeau donna la bénédiction du Saint Sacrement, puis ils traversèrent la ville, sous la conduite de Monseigneur, pour se rendre à la gare Saint-Laud, au milieu des sympathies de la population.

En nous signalant la notification faite à *Verrières* (Loire), on nous fait observer que le bienheureux curé d'Ars, le vénérable Champagnac, fondateur des Frères Maristes, et le R. P. Colin, fondateur de la Société de Marie, sont d'anciens élèves de ce séminaire.

Versailles. — Depuis deux jours, un spectacle tout nouveau est donné aux habitants de Versailles. Ils voient des charrettes à bras chargées de meubles, de caisses, trainées par des jeunes gens, dont quelques-uns portent la soutane. Ce sont les élèves du petit séminaire qui déménagent, chassés par un gouvernement sans pitié comme sans justice.

Vendredi, plusieurs de ces vaillants jeunes gens ont porté sur leurs épaules, à travers les rues, un grand Christ, qu'ils voulaient soustraire aux mains sacrilèges des spoliateurs. Sur leur passage, les têtes se découvraient respectueusement.

Eglise envahie par les apaches.

Mardi matin, jour de Noël, à 7 h. 45, pendant que M. le curé de Notre-Dame de Bellecombe, à Lyon, célébrait le Saint Sacrifice, au moment précis où il commençait à distribuer la communion aux hommes et aux jeunes gens, un certain nombre d'individus qu'on ne saurait qualifier, se sont introduits au fond de l'église, ont poussé des cris, ont fait entendre des ricanements impies, et à l'aide de plusieurs coups de clairon ont troublé un instant l'ordre de la cérémonie.

Quelques hommes qui se dirigeaient vers la sainte table se sont aussitôt précipités vers les portes, ont expulsé ces malandrins, qui ne croyaient sans doute avoir affaire qu'à des femmes et à des enfants, non sans administrer à quelques-uns d'entre eux la correction qu'ils méritaient.

La police, si matinale à certains jours, brillait cette fois par son absence : il n'était plus question de verbaliser contre le curé !...

